

Une jeunesse en enquête du changement, des politiques publiques qui ne le proposent pas et des ONG qui peuvent l'opérer.



Samiha Khelifa - Université de Sousse, Tunisie

Le développement humain global aujourd'hui passe forcément par un développement territorial valorisant les atouts locaux et consolidant le sentiment d'appartenance des individus et renforçant l'estime de soi notamment chez les jeunes. Cet ancrage au territoire est une manière pour consolider voire reconstruire le contrat social. Toute la question aujourd'hui est que faire, face à une jeunesse connectée, émancipée en quête d'un changement (d'un idéal), et confrontée à des politiques sclérosées, peu réactives et peu innovantes ?

Une étude menée au sein de mon équipe de recherche a pu révéler que les ONG et les instances internationales sont fortement influents en écotourisme en Tunisie, face à des acteurs de relais, qui sont les décideurs et les politiques, et à des acteurs dominants qui sont les populations locales et les gestionnaires des ressources. Ces résultats ont pu démontrer le rôle des ONG et des instances internationales à influencer les politiques nationales pour opérer un changement revendiqué et attendu par les jeunes. Un rôle de médiateur est possible pour les ONG et les organismes internationaux vu le capital confiance dont elles bénéficient aux yeux des sociétés civiles et des jeunes.

La mise à profit des TICs est un choix incontournable pour informer, former, resauter et révéler l'intelligence et la créativité d'une jeunesse ancrée dans son contexte, ouverte sur le monde et connectée ; plus de 50% de la population mondiale est connectée à internet. Comment utiliser la connectivité digitale pour pallier à la crise générationnelle, à la crise de représentation politique, à la crise de confiance envers les politiques, aux crises économiques, à la crise identitaire et à la recherche de l'idéal dans un contexte marqué par les conflits et les injustices perçues ?

Il est cependant important d'attirer l'attention sur les points suivants :

- L'absence ou la fragilité du contrat social, rend vulnérable la jeunesse connectée face à l'offre extrémiste très en avance dans l'usage des TICs et faisant la propagande d'un idéal qui consolide l'estime de soi des jeunes embrigadés. Selon le ministère de l'intérieur tunisien, internet est la première source d'embrigadement en Tunisie avec près de 9000 messages relayés par jour. Contrer, massivement ces discours d'extrémisme violent a été le choix de l'Institut Arabe des Droits de l'Homme, en partenariat avec l'UNESCO et l'Université virtuelle de Tunis à travers un **Massive Open Online Course MOOC** sur la « radicalisation et le terrorisme » <http://mooc.uvt.rnu.tn>
- Les réseaux sociaux sont très importants mais ne sont pas adaptés à tous les besoins et notamment au renforcement des compétences. Le numérique éducatif et les systèmes de gestion de l'apprentissage *Learning Management System (LMS)* ou *Learning Support System (LSS)* sont mieux appropriés.
- La connaissance ne développe pas forcément des compétences ; la technologie doit être mise à profit de choix pédagogiques appropriés aux compétences visées, au public d'apprenant visé, à la discipline et aux environnements techno pédagogiques.
- Le développement global ne peut se faire qu'à travers des développements territoriaux et moyennant des modes de gouvernance contextualisée et non transposables d'un contexte à un autre.
- Miser sur la jeunesse ne doit pas l'isoler mais l'intégrer à l'action sociale avec une posture active à côté de toutes les autres catégories du groupe.